

Biel/Bienne

Nebia

Delémont

Théâtre du Jura

Monthey

Le Crochetan

Neuchâtel

Le Pommier

Porrentruy

CCDP - L'Inter

Rolle

Casino Théâtre

Sion

Le Spot

Vevey

Le Reflet

Villars-sur-Glâne

Nuithonie

Yverdon-les-Bains

Théâtre Benno Besson



REVUE DE PRESSE 2023 - 2024



10 ans

Midi théâtre 23 – 24

REVUE DE PRESSE MIDI THEATRE 2023-2024

Arc Info 21.08.2024 Print / Online

Neuchâtel: IA, performances, créations, slam, le Pommier dégain sa demi-saison

<https://www.arcinfo.ch/neuchatel-canton/littoral/neuchatel-commune/neuchatel-ia-performances-creations-slam-le-pommier-degain-sa-demi-saison-1314692>

LFM 24.08.2024

Interview avec Lucie Rausis, Présentation de la saison Casino Théâtre de Rolle #Midi Théâtre Rolle

<https://www.lfm.ch/emissions/le1619lfm/le-casino-theatre-de-rolle/>

La Liberté 11.09.2023 Print/Online

Treyvaux : Courir au théâtre à l'Arbanel

#A s'asseoir sur un banc

<https://www.laliberte.ch/news/culture/theatre-danse/treyvaux-courir-au-theatre-a-l-arbanel-702256>

Migros Magazine 11.09.2024. Print

Dîner au théâtre

Canal Alpha 03.10.2023

Depuis 10 ans, le théâtre s'est aussi à l'heure de midi

Reportage au Théâtre Benno Besson et interviews avec G.Grbic, E.Gervasoni, Duo GingerMoustache

<https://www.canalalpha.ch/play/le-journal/topic/31542/depuis-dix-ans-le-theatre-cest-aussi-a-lheure-de-midi>

Le Temps 04.10.2023 Print/Online

Brigitte Romanens-Deville, directrice du Reflet à Vevey: Avec cette plectre je prends un gros risque mais je l'assume #Midi théâtre 10 ans

<https://www.letemps.ch/culture/brigitte-romanens-deville-directrice-du-reflet-a-vevey-avec-cette-electre-je-prends-un-gros-risque-mais-je-l-assume>

Radio Chablais 06.11.2023

Interview avec Jeanne Quattropani

DEPUIS DIX ANS, ON PEUT DINER TOUT EN PROFITANT D'UN SPECTACLE GRÂCE À MIDI THÉÂTRE

<https://radiochablais.ch/infos/97123-depuis-10-ans-on-peut-diner-tout-en-profitant-d-un-sepctacle-grace-a-midi-theatre>

RTS Journal 12h30 09.11.2023

Interview avec Shannon Granger et Jeanne Quattropani

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/les-invitees-du-12h30-manger-en-regardant-une-piece-le-concept-midi-theatre-fete-ses-10-ans-27182675.html>

Quatrième Mur 09.11.2023 Online

Tout mais pas l'indifférence. #Bang

M le Media, 17.11.2024

Interview avec Jeanne Quattropani

Le Quotidien Jurassien 17.11.2023. Print/Online

Une troupe veut réinventer le monde. #Bang

<https://www.lqj.ch/articles/quatre-comediens-veulent-reinventer-le-monde-65226>

La Côte , décembre 2023 Agenda

Dans les yeux - dans les yeux,

REVUE DE PRESSE MIDI THEATRE 2023-2024

Riviera Chablais 22.11.2024

On joue quoi à midi ?

Le Nouvelliste 01.12.2023 Print/Online

Shannon Granger ou le goût du collectif

<https://www.lenouvelliste.ch/valais/bas-valais/martigny-district/martigny-commune/les-prix-culturels-2023-du-canton-officiellement-remis-a-martigny-1345132>

Quatrième Mur 01.12.2023 Online

On a beaucoup bu mais on refait le monde. #dans les yeux-dans les yeux

<https://quatriememur.ch/article/beaucoup-bu-mais-refait-le-monde>

RTS VERTIGO 04.12.2023 Radio

Midi Théâtre, dix ans de spectacles entre couteau et fourchettes

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/dans-les-yeux-dans-les-yeux-27449754.html>

RTS Culture 04.12.2023 Online

Midi Théâtre, dix ans de spectacles entre couteau et fourchettes

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/14529007-midi-theatre-dix-ans-de-spectacles-entre-couteaux-et-fourchettes.html>

RTS Couleurs locales, 12.12.2023 TV

Reportage au Théâtre du Jura à Delémont

Dans les Yeux - dans les yeux , Compagnie Omay

[https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/le-resume-de-lactualite-romande?](https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/le-resume-de-lactualite-romande?urn=urn:rts:video:14547715)

[urn=urn:rts:video:14547715](https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/le-resume-de-lactualite-romande?urn=urn:rts:video:14547715)

Interview Carole Maître

<https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/couleurs-locales?urn=urn:rts:video:14547727>

Interview Emeric Cheseaux et Shannon Granger

<https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/couleurs-locales?urn=urn:rts:video:14547727>

La Côte Agenda janvier 2024

Love Lunch

La Liberté 31.01.2024 Online

Théâtre : Donner une histoire à Helvetia, allégorie suisse

<https://www.laliberte.ch/news/culture/theatre-danse/theatre-donner-une-histoire-a-helvetia-allegorie-suisse-717815>

La Liberté 01.02.2024 Print

Helvetia, une femme, un mythe

Interview avec Laetitia Barras et Elima Héritier #Helvetia

Radio Fribourg 02.02.2024

Helvetia se joue à les 5,6 et 7 février à Nuithonie

Interview avec Laetitia Barras, Elima Héritier, Arnaud Mathey #Helvetia

<https://www.radiofr.ch/fribourg/podcasts/29365>

Arc Info 01.02.2024

Un love lunch avec Helvetia

REVUE DE PRESSE MIDI THEATRE 2023-2024

Journal du Jura 27.02.2024 Print

#Jamais en public #Nebia

Biel / Bienne 27.02.2024 Print

#Jamais en public #Nebia

Le Journal du Jura 02.03.2024 Print

Les conventions créent des contraventions : Questionnez les normes sociales de Nebia

Interview avec Emilia Catalfamo et Fanny Künzler et Jeanne Quattropani # MT 10 ans #Jamais en public

Bieler Tagblatt / A Jour 02.03.2024 Online/Print

Les conventions créent des contraventions : Questionnez les normes sociales de Nebia

#10 ans MT

<https://ajour.ch/fr/story/316005/les-conventions-crent-des-contraventions-questionnez-les-normes-sociales-nebia>

Tele Bilingue Journal 05.03.2024

10 ans Midi théâtre à Nebia

<https://web.telebilingue.ch/fr/emissions/info/2024-03-05>

#jamais en public

Le Quotidien Jurassien 09.04.2024 Print / Online

De Bienne à Porrentruy, à la conquête du public jurassien. #Jamais en public

<https://www.lqj.ch/articles/de-bienne-a-porrentruy-une-comedienne-a-la-conquete-du-public-jurassien-74275>

Le Quotidien Jurassien 12.04.2024

Une jeune femme s'approprie la violence

<https://www.lqj.ch/articles/une-jeune-femme-sapproprie-la-violence-77013>

REVUE DE PRESSE MIDI THEATRE 2023-2024

ONLINE

Le Programme. [Lien](#)

7 spectacles dans l'agenda et 10 théâtres

Culturoscope

7 spectacles dans l'agenda

Temps libre

7 spectacles dans l'agenda [link](#)

Culture Valais

7 spectacles dans l'agenda

L'Agenda.ch

7 spectacles dans l'agenda

La Côte

7 spectacles dans l'agenda

Ville de Rolle

Agenda

7 spectacles

Villde Porrentruy, Agenda

7 spectacles

Monthey Tourisme

7 spectacles

My Switzerland

7 spectacles

Treyvaux: «Courir» au théâtre à l'Arbanel

La salle de Treyvaux invite à partager dix-neuf spectacles cette saison



La nouvelle saison de l'Arbanel commencera le 23 septembre avec la pièce «Que d'espoir... etc!» © Martin Reeve

Elisabeth Haas

Publié hier

Temps de lecture estimé : 3 minutes



Arts vivants » L'Arbanel a fêté le printemps dernier son 50^e anniversaire en beauté. La création maison, *Scénars, coulisses et caramels*, avec des actrices et acteurs anciens ou actifs de toutes les générations, a carrément connu un «trionphe», selon le comité de la salle de spectacle de Treyvaux, avec des représentations complètes quasiment dès le lancement du spectacle. Désormais, l'Arbanel peut regarder vers les 50 années suivantes... et, dans l'immédiat, vers la saison prochaine. Le premier rendez-vous est prévu le 23 septembre.

Peut-être un peu plus contemporaine qu'à l'accoutumée, selon les programmeurs, «mais avec le souci constant de rester accessible au plus grand nombre», cette nouvelle saison fera la part belle aux textes et au théâtre. Parmi les noms connus, Thierry Romanens et ses complices du trio musical Format A3 reprendront le récit épique de Jean Echenoz, *Courir*; l'humoriste Blaise Bersinger jouera son one-man-show *Pain Surprise*; le comédien Yves Jenny viendra jouer deux fois dans la salle de ses origines, dans *A s'asseoir sur un banc* de Yann Guerchanik, en duo avec Vincent Rime, pièce créée dans le cadre des Midi théâtre de Nuithonie, et dans *Que d'espoir... etc!* d'Hanokh Levin. Cette pièce fera l'ouverture de la saison. En musique, la violoncelliste fribourgeoise Sara Oswald, installée dans les Alpes valaisannes, jouera les morceaux de son premier album solo, *Bivouac*.

Le duo GingerMoustache, alias Sophie Nussbaumer (Ginger) et Calou Rais (Moustache), tente de s'accorder pour exécuter un numéro de cirque, passant des jeux icariens au main à main.



Dîner au théâtre

Dès le 9 octobre, la 11^e édition de «Midi, Théâtre!» revient à Delémont et Porrentruy avec un programme alléchant de sept repas-spectacles à la mi-journée.

Texte: Jacqueline Parrat Photo: Aurelia Thys

Midi, Théâtre! C'est l'opportunité de casser la croûte en savourant un spectacle. Depuis 2013, des compagnies théâtrales romandes régalaient le corps et l'esprit du public de leurs étonnantes créations. Le couvert est d'ores et déjà mis pour la nouvelle saison 2023/2024.

Les sept rendez-vous verront défiler dans l'ordre: *Parole gourmande* servi par l'univers absurde, loufoque et déjanté du duo GingerMoustache, qui ponctue ses prouesses techniques de paroles intempestives. *Bang!* de la Ludion compagnie présente des comédiens, en situation de handicap mental, à la créativité unique, pour un choc des langues et des expressions. *Dans les yeux - dans les yeux* où lorsque la compagnie Omayra raconte comment supporter la table du fond

hilare, qui boit en s'écoutant parler de philosophie à deux balles...

Love lunch de l'Association odd productions propose l'histoire d'une rencontre entre une directrice de théâtre distante et rigide et un cuisinier maladroit et touchant, sous l'œil amusé d'une harpiste-chanteuse.

La Suisse, véridique ou farfelue

Du côté de la mère patrie, *Helvetia* de la Compagnie de l'inutile vient dévoiler les secrets de son histoire, notamment ce que faisait la Dame par exemple le 1^{er} août 1291 pendant qu'Uri, Schwytz et Unterwald signaient le pacte.

Jamais en public met en scène trois personnes dans une salle d'exposition et explore les conventions et codes sociaux ainsi que certaines

habitudes, par la compagnie Fabrique à quoi. Pour terminer la saison, la septième et dernière pièce, *Le siècle chien-loup*, est une création jurassienne de la compagnie DieselReclame. Adaptée de *Sallinger*, de B. M. Koltès, elle parle d'un militaire nord-américain, bientôt mobilisé à la veille de la guerre du Vietnam. Face à la mort, les pulsions de vie jaillissent, souvent incontrôlées, elles expriment la demande d'amour, les rapports de force, les rues désertes, la quête du désir et de l'identité. **MM**

Les représentations et les repas (menu unique) ont lieu à 12 h 15. Renseignements, programme et autres lieux en Romandie: www.miditheatre.ch. Brasserie L'Inter, Porrentruy, les 9 octobre, 20 novembre, 11 décembre 2023, 22 janvier, 12 février, 18 mars, 15 & 16 avril 2024. Théâtre du Jura, Delémont, les 10 octobre, 21 novembre, 12 décembre 2023, 23 janvier, 13 février, 19 mars, 17 & 18 avril 2024.

JOURNAL CANAL



Depuis dix ans, le théâtre c'est aussi à l'heure de midi

CULTURE

mardi 3 octobre 2023 | 18:30 | Dist. Yverdon | Spectacle | Émission complète

f X in

Midi théâtre fête ses dix ans cette année. La toute nouvelle saison débute ce mardi à Yverdon-les-Bains. Le but du rendez-vous n'a plus besoin d'être rappelé puisqu'il est contenu dans son titre: un spectacle de théâtre d'une quarantaine de minutes, à l'occasion de la pause de midi. Il vise aussi à promouvoir la diversité et la richesse de la création suisse et la proposer à un potentiel nouveau public, le tout pour le prix d'un menu du jour. Nous avons assisté à la première de la toute nouvelle saison qui passera, entre autres, par Neuchâtel, Porrentruy, ou encore Delémont.

JOURNAL CANAL

«Je prends un risque, mais je l'assume»

SCÈNES Le week-end prochain, Brigitte Romanens-Deville, la patronne du Théâtre Le Reflet, à Vevey, accueillera «Electre des bas-fonds», saga magistrale de Simon Abkarian. Confidences à propos d'une fresque hors norme où s'illustrent 22 interprètes, danseurs et musiciens

PROPOS RECUEILLIS
PAR ALEXANDRE DEMIDOFF

🐦 @alexandredmff

Electre tournoie dans sa robe de colère et Brigitte Romanens-Deville danse avec. Samedi et dimanche, la directrice du Théâtre Le Reflet à Vevey accueillera *Electre des bas-fonds*, 22 (!) interprètes, danseuses, musiciens, comédiens. Derrière ce tour de force, il y a Simon Abkarian, comédien vibrant à jamais dans les mémoires, dans *Une Bête sur la lune* de Richard Kalinoski, monté par Irina Brook au début des années 2000, à Lausanne et à Genève.

Cette fresque, Brigitte Romanens-Deville voudrait que la ville la dévore. Et que sa salle de 712 sièges déborde. Parce qu'elle a été bouleversée «organiquement» quand elle l'a découverte il y a quatre ans. Parce que Simon Abkarian, irradiant jadis au service du Théâtre du Soleil et d'Ariane Mnouchkine, ramène Sophocle sur les rivages du présent. Parce que sur scène, une troupe interpelle les dieux, tantôt rock, tantôt galvanique comme à Epidaure.

A quatre jours de cette première, Brigitte Romanens-Deville tangué sur le pont des désirs: d'un côté, l'impatience de voir le sortilège de Simon Abkarian – qui signe le texte



«Nous nous sommes mobilisés pour que cette «Electre» vive à Vevey»

et la mise en scène – agir sur le public, de l'autre, l'angoisse qu'il ne réponde pas présent. L'ex-directrice du Théâtre de l'Echandole à Yverdon se confie sur ses sentiments mêlés et ce Reflet qu'elle incarne depuis onze ans.

En quoi l'accueil de cette «Electre des bas-fonds» représente-t-il un risque pour Le Reflet? Le risque est grand mais il n'est pas tant financier qu'affectif. Avec notre salle de 712 places, nous sommes certes très dépendants de la billetterie. Mais nous pourrions faire face à un échec public. Ce qui me désolerait, c'est qu'un tel spectacle auréolé de trois Molières et de deux Prix du syndicat de la critique ne rencontre pas la ferveur populaire qu'il mérite. Jouer devant 150 personnes, ce serait triste, ce d'autant

plus que nous nous sommes mobilisés pour que cette *Electre* vive à Vevey.

Comment avez-vous fait? Quand on a vu le spectacle en 2019, on a tout de suite voulu l'inviter, mais son coût était trop élevé pour nous. Nous y avons donc renoncé provisoirement, le temps de trouver des mécènes et de nous assurer du soutien du canton.

L'offre est riche dans le canton de Vaud. Souffrez-vous de la concurrence? Non. Depuis janvier, le public revient, après une période post-covid où il s'est tâté. Il a fallu du temps pour relancer un courant. Signe de la reprise: depuis début septembre, nous vendons 500 billets par semaine.

Comment définiriez-vous votre ligne? A mon arrivée en 2012, j'avais l'ambition de diversifier le public. Je voulais aussi varier les genres, faire que la danse cohabite avec l'humour, que des classiques montés dans un esprit contemporain alternent avec des pièces plus expérimentales. Mes trois premières années ont été éprouvantes. Le syndic de l'époque m'a mise en garde: je devais programmer des «spectacles confortables, pas d'avant-garde.» On a perdu des spectateurs, on en a gagné d'autres. Le Reflet compte aujourd'hui sur une communauté fidèle et mélangée. Nous sommes d'ailleurs dans les chiffres noirs.

A l'affiche de cette saison figurent notamment «Qui a peur de Virginia Woolf?» monté par le Fribourgeois Julien Schmutz, «Miranda, reine de quoi?» de

la Genevoise Lola Riccaboni. Quelle mission vous êtes-vous donnée vis-à-vis des artistes romands? La gageure est de programmer des productions de la région dans une salle aussi grande. Avec ma collaboratrice Ludivine Rocher-Oberholzer, nous allons tout voir ou presque. Le choix est immense, donc difficile, la qualité très grande. Quand je suis arrivée, beaucoup d'amateurs de théâtre pensaient que seuls les succès parisiens méritaient le déplacement. Ce n'est plus le cas du tout!

Le Reflet coproduit aussi des spectacles, «Mirkids» de la chorégraphe Jasmine Morand tout récemment... Cette évolution est l'un des fruits de la convention tripartite qui lie la Fondation des arts et spectacles de Vevey, dont nous dépendons, la ville et le canton de Vaud. En 2012, le canton nous octroyait 5000 francs. En 2025, il nous accordera 100 000 francs. C'est dans ce cadre-là que nous sommes devenus des partenaires pour les artistes.

Vous fêterez en novembre les 10 ans du Midi Théâtre, ces pièces programmées à l'heure du lunch. Quelle est la portée artistique de ce rendez-vous? C'est une chance pour de jeunes artistes de présenter une création et de la tourner ensuite dans les théâtres partenaires de cette opération, Nebia par exemple à Bienne ou le Théâtre du Jura à Delémont. Le public, lui, sait qu'il sera à chaque fois surpris et qu'il mangera bien. C'est cette gourmandise aussi qui fait l'esprit du Reflet. ■

Renseignements: Lereflet.ch

INTERVIEW

DEPUIS DIX ANS, ON PEUT DINER TOUT EN PROFITANT D'UN SPECTACLE GRÂCE À MIDI THÉÂTRE

RADIO
CHABLAIS



Un Midi théâtre au Reflet de Vevey, en 2021

Voir un spectacle tout en dégustant un menu du jour. C'est ce que propose depuis dix ans l'association *Midi théâtre* dans ses dix lieux partenaires, dont le Reflet à Vevey et le Crochetan à Monthey.

Profiter de la pause de midi pour aller manger tout en profitant d'une représentation théâtrale. C'est ce que propose depuis dix ans l'association *Midi théâtre*. Avec ses dix lieux partenaires – dont le Reflet à Vevey et le Crochetan à Monthey – elle propose une centaine de spectacles par année, systématiquement accompagné d'un menu du jour. Les détails de Jeanne Quattropani, secrétaire générale de *Midi théâtre*.

▶ 0:00 | 0:38

Avec ce projet, l'objectif de *Midi théâtre* a pour objectif de rendre le théâtre davantage accessible. On retrouve Jeanne Quattropani

▶ 0:00 | 1:14

Pour fêter dignement ce jubilé, *Midi théâtre* organise mardi soir au Reflet de Vevey une soirée anniversaire.

Les dix ans de l'association *Midi théâtre* en chiffres

- 25'240 spectateurs au total
- 2012 année de création de l'association
- 1000 représentations, soit cent par an
- 65 menus différents proposés, pour autant de spectacles
- 10 théâtres partenaires, dont le Reflet à Vevey et le Crochetan à Monthey



09.11.2023



Info

Les invitées du 12h30 - Manger en regardant une pièce, le concept "Midi, théâtre!" fête ses 10 ans

|| METTRE EN PAUSE

Partager

Télécharger

Interview de Jeanne Quattropani, secrétaire générale de l'association Midi, théâtre!, et Shannon Granger, comédienne et fondatrice de la compagnie Omayya.

Publié aujourd'hui



Tout mais pas l'indifférence

Théâtre Le Reflet, Vevey

Midi Théâtre, cette formule qui combine repas et spectacle aux quatre coins de la Romandie revient ce mois-ci avec un Bang ! né de la collaboration entre la Ludion Compagnie et la Compagnie de l'Au de l'Astre. Une façon de mettre en commun des mondes qui ont (trop) l'habitude d'évoluer chacun de leur côté.



Par Grégoire de Rham



© Carlo De Rosa – Les trois soldats, de gauche à droite : Christophe Corpateaux, Vincent Dunner et Yves Jenny

Dans le foisonnant monde des arts vivants, deux camps semblent parfois s'opposer, présentant chacun des caractéristiques qui lui sont propres. D'un côté, l'univers des amateurs, parfois déconsidéré sur le plan artistique, mais à qui l'on confère encore une importance légitime puisqu'il est celui de la camaraderie, de l'entraide et du vivre-ensemble. De l'autre, celui des professionnels, toujours plus exigeant au vu de l'accroissement grandissant de l'offre spectatorielle.

Rares sont encore, face à cet état de fait, celles et ceux qui osent franchir l'*Amateugraben* et faire se rencontrer ces deux pendants d'un même art. Et quand bien même l'expérience peut-elle être parfois tentée, ce n'est presque jamais que pour exiger des amateurs la même rigueur et la même précision que celles des pros et de gommer ainsi toute forme d'approximation.

L'expérience tentée par Edmée Fleury dans le cadre du deuxième menu des Midi Théâtre, présenté pour la première fois ce mardi 7 novembre au Théâtre du Reflet de Vevey, est toute autre. En effet, la chanteuse et metteuse en scène vaudoise a choisi, à travers *Bang !* de mettre en relation un comédien professionnel (Yves Jenny) avec trois membres de la Compagnie de l'Au de l'Astre (Vincent Dunner, Christophe Corpateaux et Dylan Fardel). Loin de la vie de saltimbanque, ces trois derniers nommés ont la particularité d'être issus des Ateliers de la Glâne à Romont, institution accompagnant les personnes en situation de handicap mental.



carloderosa.net

Le pitch de la pièce tient en peu de mots: Dylan-01, mi-homme mi-cyborg dont la famille s'est fait décimer par le redoutable Docteur Poutine, menace de se faire exploser au milieu de la foule. Interviennent alors trois soldats dont la maladresse affichée face à l'assaillant fait davantage penser à *La septième compagnie* qu'à *SWAT Unité d'élite*. Chantant, dansant, amadouant, frappant, ces trois CRS de carnaval vont tenter par tous les moyens d'éloigner ce grand méchant de son funeste plan.

Et c'est face à ce scénario aux accents nanardesques qu'intervient tout le potentiel comique et artistique de cette collaboration inédite. Nous n'avons pas affaire ici à des comédiens formatés tout droit sortis des écoles, et à qui on pourrait indistinctement demander d'exécuter n'importe quel caprice de metteur en scène. Comme dans le théâtre amateur, les limites, qu'elles soient physiques, orales ou thématiques, de chacun se doivent d'être respectées. Et gare aux amalgames ! Car les impossibilités d'un artiste ne sont certainement pas celles d'une personne atteinte de trisomie. La première force de *Bang !* réside ainsi dans cette conjugaison des personnalités et dans l'acceptation totale de l'autre dans sa différence.

Est-ce à dire que ces limites risquent de minorer la qualité artistique de cette performance scénique ? Eh bien non. De fait, tout ce qui pouvait paraître comme un obstacle initial se transforme soudain en élément de jeu et donne à ce quatuor insolite une force que l'on ne pourrait jamais trouver ailleurs. Les comédiens, pleinement conscients de leur différence et l'affichant même comme un étendard en viennent ainsi à créer des personnages complexes aux accents comiques marqués, qui ne manquent pas tantôt de désarçonner, tantôt de faire s'esclaffer l'auditoire.



© Carlo De Rosa – Yves Jenny, seul professionnel de la troupe, parvient à merveille à s'insérer dans l'habile équilibre qui règne entre les quatres comédiens

Edmée Fleury insiste sur le fait qu'elle ne souhaitait pas faire jouer à ses comédiens des personnages en situation de handicap. On ne peut que la rejoindre sur la nécessité de ne pas les réduire à ces seules caractéristiques. Pourtant, au regard de la prestation affichée, on ne peut faire abstraction de cet élément. Il ne semble d'ailleurs pas que les principaux intéressés soient réellement dans une volonté de le masquer. Bien au contraire, ancré dans leur différence, ils osent encore davantage et font de ce que l'on assimile à une faiblesse, une force de jeu sans égale.

Le format du Midi Théâtre, dans lequel les acteurs évoluent au plus près de leur public, semble parfaitement convenir à cette bande de joyeux lurons. Une façon de ne plus taire ces différences, mais de les afficher haut et fort, d'en rire et de participer à ce pont entre des mondes, qui aurait bien tort de rester cas unique.

Menu 2 : Bang ! par la Ludion Compagnie, dans le cadre de Midi Théâtre :

Le 9 novembre au Théâtre du Reflet à Vevey

Le 10 novembre au Casino-Théâtre de Rolle

Le 14 novembre au Spot à Sion

Le 15 novembre au Théâtre du Crochetan à Monthey

Le 16 novembre au Théâtre Benno Besson à Yverdon-les-Bains

Le 17 novembre au Pommier à Neuchâtel

Le 20 novembre au Centre Culturel de Porrentruy

Le 21 novembre au Théâtre du Jura à Delémont

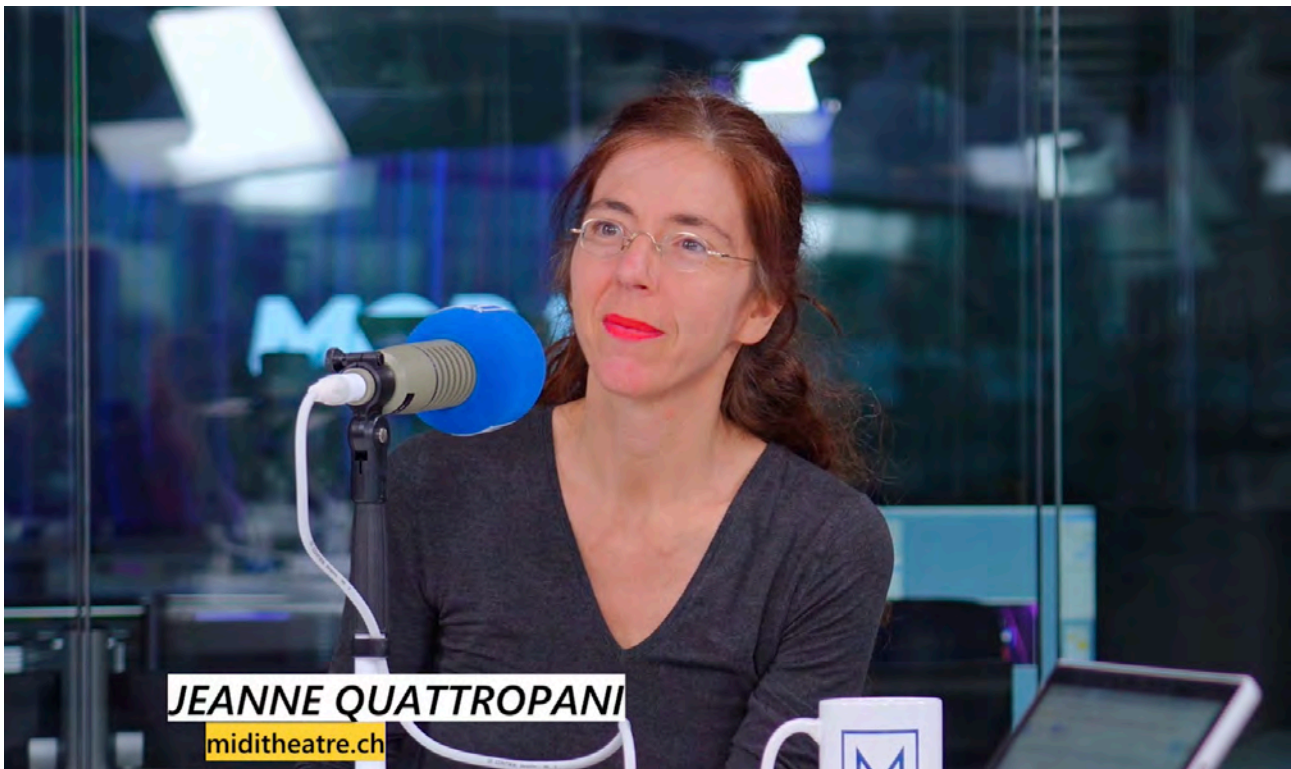
Le 22 novembre à Nebia à Bienne

Le 23 novembre à Nuithonie à Villars-sur-Glâne



Radio TV M Le Média Canal+

Le 16/20 de Virgil



Quatre comédiens veulent réinventer le monde

Le spectacle Bang! est prévu à Porrentruy et à Delémont dans le cadre de la programmation de Midi, théâtre!



La troupe va débouler en plein repas.

Carlo de Rosa

Lundi à 12 h 15 à la Brasserie de l'Inter à Porrentruy et mardi à la même heure à La Guinguette du Théâtre du Jura à Delémont, le public est invité à découvrir la pièce Bang! de la compagnie vaudoise Ludion.

Une troupe veut réinventer le monde

MIDI THÉÂTRE Lundi à 12 h 15 à la Brasserie de l'Inter à Porrentruy et mardi à la même heure à La Guinguette du Théâtre du Jura à Delémont, le public est invité à découvrir la pièce *Bang!* de la compagnie vaudoise Ludion.

L'artiste Edmée Fleury travaille depuis plusieurs années avec la compagnie l'Au-de l'As-tre, qui crée des spectacles avec des comédiens en situation de handicap mental. Pour cette représentation, trois d'entre eux partageront la scène avec le comédien Yves Jenny, professionnel depuis plus de 30 ans.

La troupe va débouler avec fougue en plein repas et tenter de réinventer le monde, de le



La troupe va débouler en plein repas. PHOTO CARLO DE ROSA

sauver peut-être et d'en rire évidemment. **LQJ**

.....
Réservations en ligne pour Porrentruy et Delémont
www.cultureporrentruy.ch
et www.theatre-du-jura.ch

le quotidien jurassien 17.11.2023

On joue quoi ce midi ?



Le spectacle Bang! de Ludion Compagnie a été créé à Vevey. Sa tournée prendra fin le 23 novembre à Villars-sur-Glâne.

| Carlo de Rosa

plutôt 30 ou 40 minutes de spectacle», explique la représentante de l'association.

Deuxième exigence: voyager léger. «Les comédiens débarquent le matin et jouent à midi, souligne Jeanne Quattropani. Cela n'empêche pas un peu de décor, mais il faut pouvoir le transporter sous le bras et s'adapter aux différents environnements.»

Arts vivants

L'association Midi théâtre vient de fêter ses 10 ans à Vevey. Coup de projecteur sur un concept qui vous invite à dîner et à vous cultiver.

Hélène Jost
h.jost@riviera-chablais.ch

Il est 11h30. La concentration baisse, les estomacs gargouillent, puis une voix s'élève. «Où est-ce qu'on mange, ce midi?» Si vous travaillez dans un bureau, cette scène vous est sûrement familière. Les possibilités sont nombreuses, et l'automne venu, une option supplémentaire s'offre à vous: et si vous alliez manger au théâtre?

C'est ce que propose Midi théâtre, association qui a fêté ses

10 ans début novembre au Reflet. En plus du lieu veveysan, elle réunit neuf salles en Suisse romande, dont le Crochetan à Monthey. Le principe: chaque institution, seule ou en partenariat, travaille avec une compagnie locale pour concocter une création originale.

L'œuvre est ensuite jouée tour à tour dans tous les théâtres participants au moment du dîner, accompagnée d'un repas. «On n'y pense pas forcément, mais c'est à chaque fois une prise de risque totale», relève Jeanne Quattropani, secrétaire générale de Midi théâtre. Un risque qui semble payer puisque le taux de remplissage atteint en moyenne 90%, selon l'association.

Voyager léger

Quelques critères définissent les pièces qui peuvent intégrer ce concept. Il y a par exemple la durée, pour être compatible avec une pause de midi. «On compte une heure, y compris le moment où les gens mangent et où ils sont moins concentrés. On conseille donc

Sept menus à déguster

Et puis il y a le genre: si de nombreuses déclinaisons sont possibles, du classique au contemporain en passant par des emprunts à la danse ou au cirque, le seul en scène humoristique est proscrit. Pas de quoi refroidir les participants, qui déploient cette saison encore sept menus variés à déguster toute la saison, au gré des tournées.

On citera notamment «Dans les yeux – dans les yeux» de la compagnie valaisanne Omaya, qui sera de passage à Monthey le 30 novembre et le 1^{er} décembre, puis à Vevey les 5 et 6 décembre.

miditheatre.ch



Scannez pour ouvrir le lien

«J'aimerais un nouveau violoncelle», Roland Vouilloz, Prix culturel 2023 du canton

La culture valaisanne s'est mise sur son 31 vendredi soir au Théâtre Alambic de Martigny pour la remise officielle des prix culturels du canton. L'occasion d'un tête-à-tête avec les cinq lauréats dont le local de l'étape, le comédien Roland Vouilloz.



Les cinq lauréats – Maëlle Cornut, Simon Blatter, Shannon Granger, Laure Barras et Roland Vouilloz – avec le conseiller d'Etat en charge de la culture Mathias Reynard.
Louis Dasselborne

Shannon Granger ou le goût du collectif



© Louis Dasselborne

Cette mise en lumière, la comédienne de Troistorrents Shannon Granger l'accueille avec beaucoup de joie et de pudeur aussi. «C'est émouvant car c'est une validation de mon travail mais ça n'évince pas les doutes. C'est même nécessaire d'en avoir pour continuer d'avancer et d'apprendre», souligne la lauréate d'un des trois prix d'encouragement doté de 10 000 francs.

Après une pause de trois mois, la jeune femme diplômée de la Manufacture à Lausanne a recouvré l'étincelle intérieure. Grâce à cette reconnaissance aussi. Et une bonne dose de confiance. Un ingrédient essentiel pour fonctionner en équipe. Car c'est la philosophie de Shannon Granger, qui n'aime rien moins que se «confronter» à l'autre. «Ça permet d'aller chercher ses propres limites», explique celle qui performe actuellement avec la révélation Emeric Cheseaux à l'enseigne de Midi théâtre.

On a beaucoup bu mais on a refait le monde

Ferme Asile, Sion

Par Alain Bonvin

“ Chaque jour, nous prenons part à des rencontres qui ne sont pas les nôtres. ”



© Carlo de Rosa

Ferme Asile, Sion.

Salle de spectacle.

Une dizaine de tables mises.

Des convives installé.e.s, détendu.e.s, causant tranquillement.

Musique Jazz.

Ambiance cosy.

Deux « sommelier.ère.s » arpentent la salle... fébrilement.

Tenue noire stricte troublée par des baskets flashy !

S'adressent aux invité.e.s gentiment avec un zeste d'accueil, une pointe de bienveillance, un doigt de malice...

Leur laissent le temps de s'installer, d'échanger, de trouver leur manière d'aborder ce moment particulier, privilégié.

Les codes du théâtre sont malmenés, les codes du service hôtelier aussi.

D'emblée, Shannon Granger et Emeric Cheseaux bousculent, avec douceur, notre attente.

« Où est le réel ? Je ne reconnais plus rien. »

On n'est pas au théâtre, on n'est pas au restaurant.

« C'est quoi le théâtre ? » se demandent les deux jeunes auteur.trice.s .

Un instant de magie, des paillettes, des énormes lunettes dorées, un arrosoir qui sert de l'eau ?

« Le théâtre n'est qu'un lieu de rencontre, l'espace du risque et du possible. Cette rencontre est sans doute une rencontre de parole. » théorise Olivier Py.

« C'est quoi un repas au restaurant ? » fait écho à la première question.

Un instant de magie, des paillettes, des ... ?

« Le restaurant n'est-il pas aussi un lieu de rencontre, un espace du risque et du possible ? »

Mais comment relier les deux éléments ? Faire commun ? Rassembler ?

Shannon et Emeric nous font expérimenter les concordances entre ces deux espaces.

Pour eux.elles, tout est dans la rencontre et rien ne vibre, rien n'a de sens, rien ne vaut la peine réellement sans elle.

« Chaque jour, nous prenons part à des rencontres qui ne sont pas les nôtres. »

L'espace d'une petite heure qui leur est offert par le Midi Théâtre les a amené.e.s à concevoir un concept qui illustre pertinemment cette phrase scandée plusieurs fois durant le spectacle. Mais ... Vous révéler ce que iels nous proposent serait vous gâcher une surprise inattendue, pleine de fraîcheur, de générosité.



carloderosa.net

© Carlo de Rosa

En filigrane de ce spectacle aux allures légères, on ressent l'émergence de préoccupations sociales. Ces deux jeunes artistes nous rassurent sur le monde à venir.

Shannon et Emeric sont des êtres sensibles et iels offrent, en toute simplicité, dans leurs interventions scéniques des gestes d'humanité, de générosité, d'humour. Leur propos n'est pas théorique mais charnel, authentique et émotionnel.

Une bulle de légèreté aux fondations et intentions intensément humanistes.

Dans les yeux - Dans les yeux (On a beaucoup bu, mais on a refait le monde) par la Compagnie Omayya, présenté dans le cadre des Midi Théâtre :

Le 1er décembre au Théâtre du Crochetan à Monthey

Les 5 et 6 décembre au Théâtre Le Reflet à Vevey

Le 7 décembre au Pommier à Neuchâtel

Le 8 décembre à Nebia à Bienne

Le 11 décembre au Centre Culturel de Porrentruy

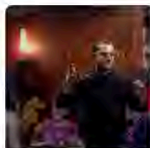
Le 12 décembre au Théâtre du Jura à Delémont

Le 13 décembre au Casino Théâtre de Rolle

Le 14 décembre à Nuithonie à Villars-sur-Glâne

Le 15 décembre au Théâtre Benno Besson à Yverdon-les-Bains

Vertigo



Dans les yeux-dans les yeux

Le théâtre se met à table pour la dixième saison de la formule " Midi Théâtre ", soit un repas-spectacle mitonné dans toute la Suisse romande par des artistes du cru. Thierry Sartoretti a saisi micro, couteau et fourchette à la Ferme Asile de Sion avec le duo valaisan Emeric Cheseaux et Shannon Granger de la compagnie Omayá. Il est question de rencontre et d'inattendu dans leur joyeux " Dans les yeux - dans les yeux ".

A découvrir en décembre : Vevey, Le Reflet, les 5 et 6. Neuchâtel, le Pommier, le 7. Bienne, Nebia, le 8. Porrentruy, Brasserie de l'Inter, le 11. Delémont, Théâtre du Jura, le 12. Rolle, Casino-Théâtre, le 13. Villars-sur-Glâne, Nuithonie, le 14. Yverdon-les-Bains, Théâtre Benno Besson, le 15.

[Lire moins](#)

▶ 4 min



Midi Théâtre, dix ans de spectacles entre couteaux et fourchettes



Dans les yeux-dans les yeux / Vertigo / 4 min. / le 4 décembre 2023

Un spectacle et un repas sur le coup de midi: la formule a trouvé son public. En tournée romande en ce mois de décembre, la compagnie valaisanne Omay, soit Emeric Cheseaux et Shannon Granger, célèbre la rencontre et l'inattendu en jouant "Dans les yeux - dans les yeux".

L'avantage avec l'anniversaire du Midi Théâtre, c'est qu'il y a un gâteau pour de vrai. Avec dix bougies et surtout le plaisir de fêter une formule culturelle qui a trouvé ses artistes et son public. On la rappelle, cette formule: pour le prix d'un billet d'entrée - entre 15 et 30 francs selon les tarifs - toujours à midi pétante et dans neuf salles romandes accueillant ces tournées, vous obtenez un menu à trois services et une création théâtrale originale.

Midi Théâtre a-t-il inventé une nouvelle forme de spectacle? Genre comédie culinaire ou dialogue de casseroles? Presque. Au fil des saisons, aiguillonnées par la contrainte du format (une heure tout compris), certaines compagnies romandes ont imaginé des créations en lien avec la nourriture ou notre rapport à la table. D'autres auront proposé du cirque, du théâtre de marionnettes, de l'impro ou des spectacles sans lien aucun avec la gastronomie, mais bien décidés à nous faire passer un repas hors du commun le temps d'une pause lunch en semaine.

Les comédiens servent à table

Il y a celles et ceux qui jouent avant le repas: esprit et estomac sont alors plus légers. Il y a celles et ceux qui optent pour l'après-café: les corps sont alors bien détendus et les conversations terminées. Ce mois de décembre, le duo valaisan de la Compagnie Omayya a opté pour le tout compris, débutant par l'accueil des convives, assurant le service à table, puis le jeu entre les plats et enfin les au revoir sur le coup de 13 heures.

"Dans les yeux - dans les yeux", c'est le titre. "On a beaucoup bu, mais on a refait le monde", c'est le sous-titre. Qu'on se rassure, à midi, personne ne roule sous la table. Dans cette pièce malicieuse qui entend brouiller les repères, tout se passe du côté d'une mystérieuse table du fond autour d'une rencontre inattendue. On ne vous en dira pas plus. Cette rencontre est en quelque sorte la surprise du chef et de la cheffe, soit Emeric Cheseaux et Shannon Granger, tout de noir vêtus hormis des baskets qui en jettent et des lunettes en format XXL.



"Dans les yeux - dans les yeux" de Shannon Granger et Emeric Cheseaux. [Carlo De Rosa - Midi Théâtre]

Il y a du calembour Belle Epoque avec "Dans les yeux - dans les yeux", du cabotinage dans le potage, des (gentilles) blagues potaches. On se laisse bercer par le badinage, puis tout bascule en mode aigre-doux, sucré salé, tendre et croustillant. Entre couteau et fourchette, la compagnie Omayà nous rappelle qu'un repas partagé ou une pièce de théâtre, c'est avant tout une rencontre, de l'inattendu et la possibilité d'une "révolution anodine".

Thierry Sartoretti/mh

Midi Théâtre, "Dans les yeux - dans les yeux", en tournée ce mois de décembre 2023:
Neuchâtel, le 7; Nebia, Bienne, le 8; Brasserie de l'Inter, Porrentruy, le 11; Théâtre du Jura, Delémont, le 12; Casino-Théâtre, Rolle, le 13; Nuithonie, Villars-sur-Glâne, le 14; Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains, le 15.



COULEURS LOCALES

12.12.2023



La Compagnie de l'Inutile de la comédienne Laetitia Barras offre un récit à l'allégorie suisse

Helvetia, une femme, un mythe

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » Son nom ne vient pas spontanément à l'esprit, mais cela pourrait changer. Moins connue que la Française Marianne, elle est aussi une allégorie. Pour ne pas rester dans l'ombre de Guillaume Tell, elle figure, à la fois protectrice et lascive, sur nos pièces de 2 francs, de 1 franc et de 50 centimes. Et aura désormais droit à son mythe. Helvetia sera l'héroïne d'une pièce à son nom, *Helvetia*, à voir lundi, mardi et mercredi prochains dans le foyer de Nuithonie dans le cadre des Midi Théâtre.

Sans drapé romantico-romain toutefois, ni bouclier, ni lance. Car Laetitia Barras et son équipe promettent de ne pas donner prise aux clichés. La comédienne, qui se distingue selon les productions également comme autrice ou metteuse en scène, incarnera Helvetia aux côtés d'Elima Héritier. Les deux femmes ont travaillé sous le regard d'Arnaud Mathey. C'est à six mains que le metteur en scène et elles ont signé le texte.

Formée aux Teintureries, Laetitia Barras s'est d'abord fait connaître en œuvrant pour la Compagnie Überrunner avant de revenir dans le canton de Fribourg et d'y fonder la Compagnie de l'Inutile. En collaboration avec la revue *L'Épître*, elle avait signé *L'Éléphant* la saison dernière, déjà à Nuithonie. C'est une forme légère qu'elle propose pour le volet fribourgeois des Midi Théâtre. La pièce tournera ensuite dans les dix autres théâtres romands partenaires.

« Matière à rêver »

C'est précisément l'absence de récit autour d'Helvetia qui a donné envie à la comédienne d'en créer un. Un récit bien ancré en 2024, qui convoquera toutefois volontiers l'histoire suisse. La pièce se déploiera en une trentaine de minutes, après le repas servi par le restaurant. « Il a fallu faire des choix, raconte Laetitia Barras, d'autant que nous voulions aussi partir dans l'imaginaire, nous amuser. » *Helvetia* relira donc des épisodes bien réels du passé tout en donnant « matière à rêver » : « Nous avons voulu mêler l'histoire et la fantaisie, un peu à la manière de la série *Il était une fois la vie*, illustre Arnaud Mathey. Ce sera en quelque sorte une vulgarisation de l'histoire, qui peut « ouvrir des fenêtres »...

Celle-ci commencera à l'époque où le territoire de la Suisse était encore recouvert par l'océan primitif, avant d'être romanisé et de devenir Confédération au Moyen Âge. Pour atterrir,



La pièce *Helvetia* sera portée par les visages de Laetitia Barras (à gauche) et Elima Héritier. Charly Rappo

« Nous lui avons donné du caractère »

Elima Héritier

« en transports publics », à aujourd'hui. « Helvetia sera présente à chaque saut dans le temps », image Elima Héritier. « Comme son personnage n'a pas de récit, n'incarne pas de valeurs précises, chacun peut mettre ce qu'il veut. » Y compris une réflexion sur la place de la femme dans les sociétés traversées. « Nous avons lutté contre l'image de calme qu'elle affiche sur la monnaie, nous lui avons donné du caractère. »

Femmes fortes

« Elle aurait peut-être aimé se battre », suggère Arnaud Mathey. Aux côtés

notamment de figures de femmes fortes, comme la Genevoise Emille Gourdi, qui fera partie du voyage, ou pour le droit de vote des femmes... « Nous nous sommes amusés avec les codes épiques pour faire rêver de la Suisse », sourit le metteur en scène. A travers « une leçon d'histoire drôle et enlevée », rebondit Laetitia Barras.

Où, c'est bien l'humour qui convient aux Midi Théâtre, selon la compagnie. Sans lumière de scène ni scénographie, aux prises directes avec les spectatrices et les spectateurs, voire au milieu d'elles, la formule se rapproche du théâtre de rue

cher à Arnaud Mathey. Un théâtre hors scène, qui a d'autres exigences, notamment sur le plan de « l'énergie » investie dans le jeu, « l'efficacité » nécessaire pour être compris en peu de temps par un public très diversifié.

D'ailleurs, la compagnie souhaite profiter de la chance et de l'élan des treize premières représentations servies sur un plateau par les Midi Théâtre pour tourner la pièce également les étés prochains, dans les festivals. »

► Lu, ma et me 12 h 15 Villars-sur-Glâne Nuithonie.

Théâtre: Donner une histoire à Helvetia, allégorie suisse

La Compagnie de l'Inutile, menée par la comédienne fribourgeoise Laetitia Barras, convoque le passé pour inventer le récit d'Helvetia et «faire rêver de la Suisse». Le spectacle est à l'affiche à Nuithonie.



Arnaud Mathey (à gauche) met en scène les comédiennes Laetitia Barras et Elima Héritier dans la pièce Helvetia. © Charly Rappo

Elisabeth Haas

Publié le 31 janvier 2024

Temps de lecture estimé : 5 minutes

PAR ICI LES SORTIES!

SOPHIE WINTELER
JOURNALISTE



Chaque jeudi, une personnalité neuchâteloise ou l'un ou l'une de nos journalistes vous fait trois suggestions pour se changer les idées.

2. UN LOVE LUNCH AVEC «HELVETIA»

Passer à table à midi, c'est d'un commun... Mais dans un théâtre, c'est plus rigolo. Et se payer une tranche d'évasion, qu'est-ce que ça fait du bien. Au cours de ses saisons, le Pommier de Neuchâtel propose sept rendez-vous gastroscéniques à l'enseigne de Midi théâtre. Le concept? Un spectacle malicieux et un repas délicieux, le tout en 60 minutes chrono.

Sept compagnies romandes proposent une création originale, le plus souvent un spectacle en rodage dans une version écourtée. Le 14 février, on aura affaire à une sorte de Love lunch de la Saint Valentin avec «Helvetia». Vous savez celle qui figure sur les pièces de deux francs et qui se glisse côté face dans nos porte-monnaie. Invitée à table, elle se raconte et dévoile les secrets de son histoire et de la grande Histoire suisse. Que faisait-elle par exemple ce jour de 1291 pendant que les trois citoyens d'Uri, Schwytz et Unterwald signaient le pacte? Bon app avec la compagnie fribourgeoise de L'Inutile.

➤ «Helvetia», mercredi 14 février à 12h15. Dès 10 ans. Tarif: 30 francs (repas, carafe d'eau et spectacle inclus) Infos: lepommier.ch

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Samedi 2 mars 2024 No 52 CHF 3.80 J.A. - CH-2501 Bienne 1 a jour.ch

Les intitulés nébuleux des métiers

Moutier Si plus de 200 professions s'exposent au Salon interjurassien de la formation, toutes ne peuvent pas s'appuyer sur une terminologie limpide quant à ce qu'elles représentent réellement. Entre une coiffeuse et un logisticien de distribution, les formules varient. Les plus alambiquées ne semblent toutefois pas péjorer le recrutement. page 3

Fin de règne pour le roi des banques suisses



Keystone/Ennio Leanza

Politique monétaire Après 12 ans à la tête de la Banque nationale suisse, le Biennois Thomas Jordan se retirera fin septembre. Son mandat a été marqué par plusieurs crises, du Covid-19 à la reprise de Credit Suisse par UBS. Si les acteurs économiques de la région saluent une partie de son bilan, ils émettent toutefois plusieurs critiques. page 2

Adieu la pollution lumineuse au centre

Lampadaires Energie Service Bienne veut renouveler l'éclairage public du centre-ville. La rue de Nidau servira de prototype pour l'installation de luminaires plus économes. Au total, 84 lampes seront remplacées à partir du mois d'août. page 6



Anne-Camille Vaucher

Fanny Anderegg puissance 60

Bienne Pour fêter la sortie du livre musical «Utana Ajadi», Fanny Anderegg organise, dimanche à la salle Farel, un concert rassemblant une soixantaine de choristes, qui ouvre une tournée de représentations en librairies. page 10



Dominik Rickli

L'humour pour se libérer des normes

Bienne A l'occasion des 10 ans de Midi Théâtre, une pièce questionne les conventions sociales qui nous emprisonnent. Le tout de manière légère et pluridisciplinaire. page 9

Main baladeuse ou fille blagueuse?

Justice Le Tribunal Jura bernois-Seeland doit déterminer si un grand-père a effectivement touché sa petite-fille ou s'il s'agit d'une histoire inventée. C'est parole contre parole. page 5



Stéphane Gerber

Le HC Moutier se donne le temps

Hockey sur glace Malgré son accession à la finale de 2e ligue, perdue face à Yverdon, le club prévôtois ne compte pas précipiter la promotion à l'étage supérieur. page 15

«Les conventions créent des contraventions»

Culture Une création locale fera bientôt le tour de la Suisse romande dans le cadre de Midi Théâtre. Pour les 10 ans de l'association, la pièce élaborée à Nebia interroge notre socialisation.

Maeva Pleines

«Salut, ça va?» «Ça va et toi?» «Ça va, merci.» Avez-vous déjà posé un regard neuf sur ce type d'interactions quotidiennes, aussi banales que codifiées? C'est ce que proposent Emilia Catalfamo, Fanny Künzler et Noémie de Rham dans «Jamais en public». La pièce sera présentée de lundi à mercredi dès 12h15 au foyer de Nebia, puis dans neuf autres théâtres romands jusqu'au 21 mars. En moins d'une heure, cette création biennoise relève le défi de questionner les conventions sociales en mêlant humour et réflexions critiques.

”

L'humour permet d'aborder des sujets profonds sans tomber dans la morale.

Emilia Catalfamo

Comédienne responsable de la Cie Fabrique à quoi

«J'avais envie d'interroger les normes, la politesse et la transgression depuis longtemps, car je trouve ce thème très présent en Suisse. Et j'ai toujours été interpellée par l'idée qu'il faudrait faire les choses d'une certaine manière simplement parce que «c'est comme ça». D'ailleurs, en baignant dans une même culture depuis la naissance, on ne réalise même plus nos habitudes conformistes», analyse Emilia Catalfamo, responsable de la compagnie Fabrique à quoi.

La Biennoise a élaboré un concept qui a ensuite évolué de manière collective lors d'une semaine de résidence. «Il s'agissait plutôt d'explorer l'écriture de plateau et d'accueillir les propositions de chacune que d'écrire un spectacle de A à Z.» Ainsi, les talents de ces trois amies ont pu s'entremêler dans cette première collaboration. Noémie de Rham a, par exemple, apporté plusieurs compositions au ton facétieux. La musicienne signe notamment un refrain qui dénonce les normes, tout en légèreté: «Les conventions créent des contraventions comme un bas de contention qui m'entrave».

Pour Fanny Künzler, la dimension divertissante est toujours restée au cœur du projet. «On s'est beaucoup amusées dans le processus. Nous voulions que le public reparte



Dans «Jamais en public», Fanny Künzler, Emilia Catalfamo et Noémie de Rham (de droite à gauche) questionnent les conventions sociales en mêlant humour et réflexions critiques.

Dominik Rickli

de cette parenthèse artistique et culinaire avec le sourire. Cela ne nous a pas empêchées d'aborder la thématique de manière fouillée, entre autres en menant plusieurs interviews.» Des extraits de ces entretiens se retrouvent incorporés dans un passage musical.

Economie de mots

On le comprend, le spectacle s'est beaucoup transformé depuis ses premières versions. D'ailleurs, quelques jours avant la première, l'interprétation évolue encore. Et c'est tant mieux, car le format Midi Théâtre requiert justement une bonne dose d'adaptation.

En un peu plus de deux semaines, 13 représentations s'enchaînent dans des espaces toujours très différents. «A Bienne, nous jouons avec la fenêtre présente dans le foyer. Mais elle ne sera pas là dans la majorité des

Trois questions à Jeanne Quattropani

«Nos chiffres sont extraordinaires»

Jeanne Quattropani est secrétaire générale de Midi théâtre

Midi Théâtre fête ses 10 ans. Le concept a-t-il évolué en une décennie?

L'idée a toujours été d'ouvrir les foyers au milieu de la journée afin d'attirer un nouveau public. Il s'agit aussi de favoriser les prises de risque et les collaborations entre différents théâtres. Au lancement, six spectacles ont tourné dans huit institutions. Aujourd'hui, sept pièces sont présentées dans dix lieux. Les partenaires ont

évolué, mais Nebia a fait partie de l'aventure dès le début. Depuis l'arrivée du Pommier (Neuchâtel) en 2021, presque tous les cantons romands sont représentés, à l'exception de Genève qui s'est retiré il y a quatre ans.

L'offre est-elle désormais bien connue?

Le succès a été immédiatement au rendez-vous. Nos chiffres sont extraordinaires, avec un taux d'occupation frôlant les 90%. Dès la première année, il s'est élevé à 87%, puis à 92% la deuxième.

théâtres», note Fanny Künzler. Heureusement, la Neuchâteloise est formée en improvisation.

Reste que l'exercice représente un réel défi. Non seulement faut-il gérer les configurations changeantes et la proximité avec l'audience, mais il s'agit aussi de respecter une durée limitée. «La pièce ne peut pas durer plus d'une heure. Un laps de temps dans lequel il faut inclure des moments où le spectateur peut se sustenter sans être sur-stimulé», rappelle Emilia Catalfamo.

Face à cette contrainte, l'approche pluridisciplinaire permet une économie de mots. «La musique brise les barrières et touche les gens très directement. Nous avons aussi beaucoup joué avec nos corps, à travers des moments chorégraphiés. L'humour, quant à lui, permet d'aborder des sujets profonds sans tomber dans la morale», poursuit la Biennoise. En outre, des œuvres d'art étonnantes complètent ce tableau polyphonique. Créés par Gabriel Hafner, les sculptures proviennent d'objets quotidiens dont la fonction est détournée. Le décalage entre l'artéfact et son usage impropre rappelle visuellement le questionnement des normes sociales.

Représentant Bienne pour les 10 ans de Midi Théâtre (voir par ailleurs), «Jamais en public» promet ainsi un riche divertissement. L'occasion de sortir de sa zone de confort le temps d'un repas, comme l'on fait les trois artistes lors de certaines répétitions. «Nous avons peaufiné nos chansons devant les femmes de ménage, les travailleurs du chantier attendant, un nudiste sur le balcon d'en face ou encore l'Orchestre symphonique Bienne Soireux au registre détonant avec le nôtre», s'amuse Fanny Künzler. Heureusement, la créativité ne s'encombre pas de conventions.



Quels seront vos défis pour les 10 prochaines années?

Nous souhaitons surtout continuer sur cette lancée, conserver la confiance du public et, idéalement, inclure à nouveau Genève dans le futur. En outre, il serait fantastique de pouvoir offrir davantage de moyens aux compagnies sélectionnées dans le but de promouvoir encore mieux la rémunération correcte des métiers artistiques. Pour l'instant, le budget fourni tourne autour des 30'000 francs par projet, ce qui n'est pas mirobolant même si ça permet de belles créations.

DISTRICT DE PORRENTRUY

De Bienne à Porrentruy, à la conquête du public jurassien

MIDI THÉÂTRE Comédienne et animatrice biennoise, Emilia Catalfamo croise souvent la route des Jurassiens, à Delémont et surtout à Porrentruy, où elle est employée par la paroisse réformée en qualité d'animatrice jeunesse.

Lundi 18 mars à la Brasserie de l'Inter à Porrentruy et le lendemain dans le foyer du Théâtre du Jura à Delémont, elle jouera dans le cadre de Midi Théâtre un spectacle né sous son impulsion et dont la scénographie est signée par Gabriel Hafner. Intitulée *Jamais en public*, l'œuvre met en scène trois femmes dans une salle d'exposition: une employée, une musicienne et une visiteuse. Une «relation inattendue» naît des regards, des mouvements et des respirations des trois protagonistes campées par Emilia Catalfamo, Fanny Künzler et Noémie De Rahm. Humour, questionnements et «horizon poétique» composent le tableau imaginé par la Biennoise.

Une activité artistique qu'elle souhaite développer dans le Jura

C'est la première fois que la comédienne de 29 ans se produira dans des salles de spectacle jurassiennes, ayant plutôt l'habitude de jouer dans des écoles, des églises ou des locaux polyvalents. Cette volonté «d'ouverture et de faire voir le théâtre là où on ne l'attend pas» fait partie de l'ADN de la compagnie La Fabrique à quoi, qu'elle a fondée en 2016 avec trois autres de ses collègues étudiants de l'école Serge Martin à Genève. «La compagnie promeut une dimension éthique du théâtre. Les thématiques abordées parlent des relations des humains entre eux et de ce qui les dépasse. Et on a parfois des demandes plus spécifiques pour des mandats», explique-t-elle en donnant l'exemple d'une mise en scène de témoignages de personnes de confession musulmane qui exprimaient le vécu de leur spiritualité. La comé-



Les comédiennes Fanny Künzler (à gauche) et Emilia Catalfamo. Noémie De Rahm (pas sur la photo) est compositrice et interprète de la musique.

PHOTO CARLO DE ROSA

dienne souhaite développer son activité dans le Jura, l'Arc lémanique étant déjà saturé en offre culturelle, observe-t-elle en soulignant l'accueil chaleureux du public jurassien. Les premières représentations de *Jamais en public*, pièce qui a trouvé sa forme définitive dans la collaboration de toute l'équipe, ont rencontré un certain succès, note Emilia Catalfamo, puisqu'elles étaient les trois complètes. **JM**

Informations pratiques

«*Jamais en public*», spectacle dès 8 ans, donné à la Brasserie de l'Inter le lundi 18 à 12 h 15 et le mardi 19 mars au Théâtre du Jura, également à 12 h 15. Réservations: info@cultureporrentruy.ch (☎ 032 466 92 19), billetterie@theatre-du-jura.ch (☎ 032 566 55 55).



TeleBielingue

INFO DU 5 MARS 2024



MIDI THÉÂTRE FÊTE SES DIX ANNÉES D'EXISTENCE À NEBIA

05.03.2024

Motion au Grand Conseil pour défendre le foot féminin

HC Bienne qualifié de justesse pour les play-ins

Midi Théâtre fête ses dix années d'existence à Nebia

Une jeune femme s'approprie la violence



Une jeune femme s'empare de la violence, monopole des hommes, dans la prochaine pièce au menu de Midi Théâtre.

Huseyin Dincarslan

La compagnie DieselReclame (JU) assurera le service des deux prochains Midi Théâtre, mercredi et jeudi à 12 h 15, au Théâtre du Jura, à Delémont. Au menu, *Le Siècle Chien-Loup*, pièce mise en scène par Arianna Camilli.

Le synopsis: une entreprise ancestrale enseigne aux femmes la peur, la passivité, l'immobilisme. Dès l'enfance, elles sont conditionnées à ne pas se défendre. Une jeune femme va à contre-courant de cette réalité en décidant de s'approprier l'usage de la violence, non pas pour asseoir un pouvoir, mais pour répondre à toutes les violences invisibles et quotidiennes exercées par les hommes. Agrippée au taser dans sa poche, le regard haut, elle marche la nuit comme si la rue lui appartenait.